Le Téléthon, un lucratif chantage à la douleur

13/12/2009 à 15h53

Chaque année, quand arrive le « Téléthon » *[cette année, c'était du 4 au 6 décembre]*, j'ai toujours le même sentiment : celui de la mendicité publique institutionnalisée par le chantage à la douleur ; douleur d'autant plus odieuse qu'elle touche l'enfance. Ainsi fait-on d'une pierre deux coups, en culpabilisant Jacques Bonhomme sur les deux tableaux, en sorte que ce serait vraiment un salaud et un fieffé, s'il ne mettait la main à la bourse !

Je ne peux m'empêcher de penser, en notant ce trait, à un autre Jacques, Crozemarie celui-là ! Ca vous dit quelque chose ?

Je le verrais assez bien sur fond d'écran Téléthon, aligner sa grosse gueule de tartuffe pour soutenir le grand matraquage médiatique sponsorisé par ceux qui veulent se donner bonne conscience.

Qu'il faille combattre les maladies, toutes les maladies et il s'en trouve de très pernicieuses, personne ne le contredira.

Pour ma part, je pense que c'est à l'Etat de le faire, ou a des mécènes qui pourraient se recruter, par exemple, dans le cartel de la pétrochimie ou celui de l'industrie pharmaceutique… Force est de constater qu'ils préfèrent s'en mettre plein les fouilles, c'est comme ça qu'on les aime !… et on en redemande !

Songeons, à ce propos, à ce qu'a coûté au contribuable taillable et corvéable à merci, le stock des quatre-vingt-quatorze millions de doses *[de vaccin]*, destinées soi-disant à combattre la dernière-née de maman grippe. On a tout lieu de craindre qu'elles ne serviront sans doute pas à grand-chose,

ces doses, sinon à rendre malades, et fort durablement peut-être, des gens qui ne l'étaient pas forcément avant que de les recevoir.

La mendicité du Téléthon m'est d'autant plus odieuse qu'elle est cautionnée par les maîtres à penser du moment, tous cénacles confondus, et les figures de proue du Show-biz.

A tout prendre, je préférerais, et je le dis tout net, qu'on ponctionne directement par le biais des impôts, disons une quote-part, destinée à financer la recherche. Ce serait moins vulgaire !

Quand on songe à ce que récupère l'Etat grâce aux contraventions et autres amendes issues d'un usage détourné du code de la route ; quand on sait ce qu'il engrange résultant de taxes de toutes catégories (le dernier amuse-gueule étant la taxe carbone ; quand on imagine ce qu'il récolte au travers de la Française des jeux, de la Loterie Nationale et autres pièges à gogos, ça laisse rêveur !

Quant à savoir à quoi sert tout ce fric, il n'est que de se promener sur la Toile pour trouver des gens tout à fait renseignés qui vous en donneront un aperçu.

A force d'entendre pleurer sur les ondes et de se dire qu'on est de ces salauds qui ne participent pas à la grande fête des cœurs, on en arrive au constat suivant : le pays se divise en deux ; d'un côté les ordures, de l'autre les bonnes gens…

Eh bien ! Je pense, moi, que les braves gens n'ont pas attendu qu'on le leur dise pour aider leur prochain ; et j'en sais un certain nombre qui, dans l'ombre, visitent les pauvres comme on le faisait au Moyen-Age, les approvisionnent directement ou y pourvoient par le moyen des associations de quartier qui collectent des vivres et des vêtements.

Ces anonymes ne demandent à personne un certificat de bonne conduite et ne se font, pour beaucoup d'entre eux, aucune

illusions sur la charité publique et la générosité affichée par le biais du chéquier.

> ***Quand l'Etat en est rendu à utiliser ses médias pour mendier de la main droite l'argent qu'il vole de la main gauche, c'est qu'il est descendu bien bas… à de ces profondeurs, espérons-le, d'où il ne remontera pas.***

Méditez en conclusion cette petite iconographie qui illustre mon propos, elle vous en dira long !

La télé, c'est eux :



Et le thon, c'est vous !



[Le temps revient]

(Merci à Boreas)